Méditation pour le 27e Dimanche TO Année B

" Hommes et femmes "

U n

amour

Un amour sans loi

En amour, la loi est inutile ; on s'aime ou on ne s'aime pas, mais la loi n'y peut rien. Si l'on s'aime, il n'y a pas besoin de règlements pour protéger l'amour ; si on ne s'aime plus, tous les règlements du monde n'y feront rien.
La loi est non seulement inutile mais elle risque de réprimer l'amour. Combien de couples restent ensemble parce qu'il le faut, parce que c'est la loi. Il n'y a plus d'amour, la cage est vide, l'oiseau s'est envolé, il ne reste que les barreaux sans espoir de renaître à la tendresse d'un autre.
Tout est permis à ceux qui s'aiment, rien n'est possible si on ne s'aime plus. En amour, la loi ne sert à rien. Il n'y a pas de loi qui tienne quand l'amour n'y est plus.
« Est-il permis, demandent les pharisiens, de répudier sa femme ? » « Que vous prescrivait Moïse ? », répond Jésus. « Moi, je vous le déclare, que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni. »
Jésus d'emblée se situe sur le terrain de l'amour et sur celui de la loi. C'est à une question de légiste qu'il répond, et il le fait en demandant aux pharisiens de citer un article de la loi. Jésus affirme la loi, une loi qui vient de Dieu ; il l'affirme dans sa vigueur première. Ainsi, nul doute ne peut subsister : il y a bien une loi en la matière, une loi qui n'admet ni compromis, ni compromission. Les choses sont claires : pour Jésus on ne peut faire n'importe quoi ; il n'y a pas d'amour sans loi.

Une loi sans amour

« Je vous le disais bien, murmurent déjà certains chrétiens, il faut se rendre à l'évidence, il n'y a pas à transiger. Il faut juger, condamner, exclure même ceux qui ne se soumettent pas. Il faut protéger l'Eglise, surtout dans ces temps difficiles, et ne pas laisser le loup entrer dans la bergerie. »

A ceux qui murmurent ainsi Jésus répond qu'il y a une loi en amour, c'est vrai, mais que devant cette loi, nul ne peut s'ériger en juge. Quand on se met à juger les autres en se prévalant de la loi, on se couvre de ridicule.

Un jour les pharisiens abordèrent Jésus et pour le mettre dans l'embarras, ils lui demandent : « Est-il permis à un mari de répudier sa femme ? Moïse pour sa part avait permis d'établir un acte de répudiation. » Voici des hommes qui parlent du couple et de l'amour. Voici un groupe d'hommes qui, muni de la loi de Dieu, s'arroge le pouvoir de juger les autres, le pouvoir de juger… les femmes. Ils se demandent dans quels cas certaines femmes peuvent être répudiées.

A l'époque, en effet, les maîtres de la loi s'interrogeaient. Ils ne se demandaient pas si l'on pouvait répudier sa femme, c'était communément admis. Ils ne se demandaient pas non plus si une femme pouvait répudie son mari, c'était totalement impensable. Ils s'interrogeaient le plus sérieusement du monde pour savoir quels reproches étaient suffisants pour obtenir un acte de répudiation. Et, selon les écoles, on hésitait : il faut un délit d'adultère, dit l'école de Schammaï ; il suffit d'être amoureux d'une autre ou d'une simple déception culinaire, telle qu'un plat brûlé, dit l'école d'Hillel. « Et si une femme voulait répudier son mari… ? » insinue Jésus

Une dépendance mutuelle

Voici donc un groupe d'hommes qui se veut juge, garant de la loi qui fait les couples. Ils veulent, dans le couple, veut juger le comportement de l'autre, celui de la femme. Ils se veulent maîtres de la loi qui fait les couples. A ceux-là, Jésus dit : « Au commencement de la création, Dieu vous fit homme et femme. A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère et tous deux ne feront qu'un. »

Jésus fait droit à l'autre, droit à la femme. A l'époque en effet, il était normal que la femme quitte son père et sa mère pour aller habiter la maisonnée de son mari, mais il n'était pas pensable que l'homme aussi ait à quitter ses père et mère. Et Jésus ajoute : « Celui qui renvoie sa femme est coupable d'adultère, de même que la femme qui renvoie son mari. » Jésus oblige les hommes à considérer l'autre dans le couple, à considérer la femme comme un partenaire qui a autant de droits qu'eux-mêmes.

Jésus affirme la loi de Dieu dans toute sa vigueur. Dieu désire l'unité du couple. Mais il n'y a pas d'unité dans le couple tant que les droits de la femme ne sont pas respectés autant que ceux des hommes. Jésus oblige les pharisiens à se soumettre à la loi autant que les femmes. L'homme aussi, dit Jésus, doit quitter père et mère ; la femme aussi pourrait avoir envie de répudier son mari. Reconnaître la loi de Dieu, c'est accepter d'être ensemble soumis à cette loi, c'est accepter de ne pas juger l'autre dans le couple comme si on n'était pas soi-même compromis. S'il y a une loi en amour, c'est bien celle qui interdit de juger l'autre… ou les autres couples… ceux qui, n'en pouvant plus, sont parfois acculés à se séparer !